

L'ordre des constituants dans les mots composés par coordination d'antonymes*

Françoise BOTTÉRO

In the traditional analysis of compounds formed by coordination of antonyms, semantic constraints are responsible for the order of the constituents. The purpose of this article is to show that phonological constraints, related to the four tones of Ancient Chinese, also play an important role in determining the organization of the components of the compounds.

Key words: Ancient Chinese : morphology - compounds by coordination of antonyms - phonological and semantic constraints.

L'analyse des composés formés par coordination d'antonymes soutient que l'ordre des constituants est imposé par des contraintes sémantiques. Le but de cet article est de montrer que des contraintes phonologiques, liées aux tons du chinois ancien, jouent un rôle encore plus important dans la construction de ce type de composés.

Mots-clés : chinois ancien : morphologie - composés par coordination d'antonymes - contraintes phonologiques et sémantiques.

* Ce travail a fait l'objet d'une communication en mai 1995 à l'occasion des *Dixièmes Journées de Linguistique de l'Asie Orientale*. Je remercie tout particulièrement Waltraud Paul pour ses remarques et ses conseils, ainsi que L. Sagart, W. Baxter et P. Hallé.

1. INTRODUCTION

Dans les constructions de mots par composition du type sujet-prédicat, verbe-objet, verbe-complément, nom-classificateur, et par subordination, l'ordre des constituants est clairement imposé par la structure interne propre à chacune de ces constructions. Mais dans le cas des composés formés par la coordination de deux morphèmes appartenant tous deux à la même catégorie lexicale, mais dont les sens sont opposés, y a-t-il des règles imposant la préséance d'un constituant sur l'autre ? En d'autres termes, pourquoi dit-on *cháng-duàn* 長短 'long-court' = 'longueur' ou *zuǒ-yòu* 左右 'gauche-droite' = 'environs' plutôt que **duàn-cháng* ou **yòu-zuǒ* ?

L'existence de plusieurs exemples du type *ai-le* 哀樂 'chagrin-joie' = 'sentiments', nous amène à revoir l'analyse traditionnelle selon laquelle une convention attribuerait la première place au terme sémantiquement positif et à dégager certaines contraintes phonologiques liées aux tons du chinois ancien. Ainsi, dans la grande majorité de ce type de composés, on verrait s'appliquer un schéma tonal selon lequel les morphèmes au ton *ping* précèderaient ceux aux tons *shang*, *qu* ou *ru*, les morphèmes au ton *shang* précèderaient ceux aux tons *qu* ou *ru* et les morphèmes au ton *qu* précèderaient ceux au ton *ru*.

2. L'EXPLICATION TRADITIONNELLE DE L'ORDRE DES CONSTITUANTS DANS LES BINOMES FORMÉS D'UN COUPLE D'ANTONYMES

Chao Yuenren (1968: 374-378) a distingué trois types de composés par coordination :

- 1) les paires de synonymes (*shengyin* 聲音 'bruit et note, son'),
- 2) les paires d'antonymes (*haohuai* 好壞 'bon ou mauvais'),
- 3) les paires parallèles (*shoujiao* 手腳 'mains et pieds, agilité').

Je n'ai pas tenu compte, dans cette étude, des paires de synonymes et je me suis plutôt limitée aux seuls binômes formés

d'antonymes¹. Bien qu'il existe des paires d'antonymes réversibles en mandarin (*xie-zheng* 邪正 'mal et bien', *zheng-xie* 'bien et mal', *gu-jin* 古今 'ancien et moderne', *jin-gu* 'moderne et ancien', *ao-tu* 凹凸 'concave et convexe', *tu-ao* 'convexe et concave'), l'ordre des constituants des paires d'antonymes lexicalisées est généralement fixe.

Ces paires d'antonymes peuvent désigner un des deux termes (*aihen* 愛恨 'haine'), l'association des deux termes (*aile* 哀樂 'chagrin et joie'², mais également une notion abstraite tirée de leur combinaison (*changduan* 長短 'longueur', *aile* 哀樂 'sentiments').

Chao Yuenren (1968: 374-378), n'a fourni aucune explication sur l'ordre de ces binômes, il a seulement évoqué un "ordre naturel" pour les polymères³ tels *chun xia qiu dong* 春夏秋冬 'printemps, été, automne, hiver', *shi nong gong shang* 士農工商 'lettre, paysan, artisan, marchand', etc. (1968: 378).

Selon A. Rygaloff (1958: 370, 374; 1973: 212), une convention "liée au bon sens" régirait l'ordre de ces expressions. Tandis que C. Li et S. Thompson (1981: 81) considèrent, pour leur part, que le constituant indiquant le pôle positif précède toujours le constituant indiquant le pôle négatif et que cette convention est irréversible.

D'autres auteurs ont approfondi l'analyse et ont déduit plusieurs contraintes sémantiques gouvernant, selon eux, ce type de construction. Je présenterai, pour commencer, deux théories proposant une explication sémantique pour la formation des coordonnés, en prenant soin de souligner leurs limites.

¹ Le terme antonyme étant défini de façon large, c'est-à-dire désignant aussi bien des termes complémentaires, réciproques, qu'antonymiques, cf. Lyons (1968: 460-470).

² Le statut de certaines paires d'antonymes comme *aile* 'chagrin et joie' n'est pas non plus clair pour Chao (1968: 376) selon lequel "...such pairs, apart from their ready translation into simple words in English, share some properties of a phrase and some properties of a compound word...". Je m'appuie sur le fait que *aile* 'sentiments' désigne aussi une notion abstraite qui n'est pas simplement la somme des deux constituants pour le considérer comme un mot.

³ Les polymères sont des chaînes de morphèmes fonctionnant comme des noms collectifs (Chao Yuenren, 1968:378).

2.1. L'explication de Paris (1979)

Dans sa thèse sur la nominalisation en chinois, M.-C. Paris (1979: 55-59) a analysé les paires lexicales formées par des adjectifs scalaires antonymes, du type *changduan* 'longueur', et a conclu (p. 58) que :

1) Ce n'était pas le terme marqué qui pouvait être utilisé pour former un nom [avec un suffixe dérivationnel *du* 度], c'est pourquoi on acceptait *changdu* 'longueur' mais pas **duandu* 'courteur', et

2) On ne verrait pas le terme marqué apparaître en première position dans le binôme formé des deux adjectifs antonymes (c'est pourquoi on a *changduan* et non **duanchang*).

La deuxième partie de cette conclusion ne permet cependant pas d'expliquer les constructions suivantes:

冷熱 <i>lěng rè</i> (rèdu), 'chaleur'	上入 24
寒熱 <i>hán rè</i> 'froid - chaud' (rèdu), 'chaleur'	平入 14
輕重 <i>qīngzhòng</i> (zhòngdu), 'poids'	平上 12
軟硬 <i>ruǎnyìng</i> 'souple-dur', (yìngdu) 'dureté'	上去 23
緩急 <i>huǎnjí</i> 'lent-rapide', (jíxìng) 'urgence'	上入 24
疏密 <i>shūmì</i> 'espacé-serré', (mìdu) 'densité'	平入 14

En effet, si l'on considère avec M.-C. Paris que les expressions nominales entre-parenthèses *redu*, *zhongdu*, *yingdu*, etc., sont bien formées à partir des termes non-marqués, on peut se demander pourquoi, dans ce cas là, on a *lengre*, *qingzhong*, *ruanying* et non pas **releng*, **zhongqing*, **yingruan*, etc.? En d'autres termes, pourquoi le morphème non-marqué n'apparaît-il pas en première position dans ces binômes ?

On remarque tout d'abord qu'à une exception près (*huǎnjí*), les paires suivent un schéma tonal selon lequel les premiers tons du mandarin *yinping* 陰平, *yangping* 陽平 et *shang* 上 précèdent le dernier *qu* 去. Maintenant, si pour simplifier les choses on représente les quatre tons du chinois ancien *ping* 平, *shang* 上, *qu* 去, et *ru* 入, par des valeurs numériques et on fait correspondre 1 à *ping*, 2 à *shang*, 3 à *qu* et 4 à *ru*, on s'aperçoit que les deux tons des cinq contre-exemples donnés ci-dessus ont pour particularité de se suivre dans un ordre croissant (comme on peut le voir à la droite des exemples). Et si l'on reprend ensuite la liste des paires d'adjectifs

scalaires antonymes de M.-C. Paris (1979: 58-59), en faisant apparaître les tons du chinois ancien, on note que cette "hiérarchie tonale croissante" est largement attestée, puisque l'on ne trouve dans sa liste qu'un seul contre-exemple avec des tons se suivant dans un ordre décroissant: 大小 *dàxiǎo* 去上 32.

2.2. L'explication de Tang (1988)

Tang Tingchi a proposé une explication de l'ordre des constituants pour l'ensemble des composés par coordination. Dans un article sur les règles morphologiques (1988: 20-26), il a présenté quinze contraintes sémantiques gouvernant, selon lui, l'ordre des constituants de ce type de binômes. Il a repris en quelque sorte le travail de William E. Cooper et John Robert Ross (1975) sur l'ordre de ce qu'ils ont appelé des *freeze* ou "gelés", c'est-à-dire des éléments associés dans un ordre fixe, comme par exemple, *bigger and better*, *fore and aft*, *come and go*, etc., et pour lesquels ils ont déduit un certain nombre de contraintes sémantiques⁴.

Les quinze contraintes sémantiques avancées par Tang Tingchi sont les suivantes:

- (1) ciel/homme *tian/ren* 天人,
- (2) homme/bête *ren /shou (wu)* 人獸(物),
- (3) public/privé *gong/si* 公私,
- (4) famille/individu *jia/ren* 家人,
- (5) âgé/jeune *zhang/you* 長幼,
- (6) digne/modeste *zun/bei* 尊卑,
- (7) proche/éloigné *qin/shu* 親疏,
- (8) homme/femme *nan/nü* 男女,
- (9) excellent/mauvais *you/lie* 優劣,
- (10) croître/décroître (complet/incomplet) *ying/wu* 盈虧,
- (11) premier/second *zhu/fu* 主副,
- (12) animaux volatiles/ aquatiques ou sauvages *niao/you (shou)* 鳥魚(獸),
- (13) haut/bas *shang/xia* 上下,
- (14) flexible/rigide (liquide-solide) *ruan/ying* 軟硬 (liuti/liuti) [流體 /固體],

⁴ Dans cet article, William E. Cooper et John Robert Ross ont également repéré des contraintes phonologiques (p. 71 sq).

(15) intérieur (entrer)/ extérieur (sortir) *li(jin)/wai(chu)* 里(進) / 外(出).

Cela signifie, par exemple, que pour la contrainte (1), les termes désignant des notions appartenant au domaine du ciel précèdent ceux désignant des notions liées au domaine de l'homme ; ou pour la contrainte (3), les termes désignant des notions appartenant au domaine du public précèdent ceux désignant des notions liées au domaine du privé, comme par exemple, *guojia* 國家 'pays - famille', etc.

D'une part, ces quinze contraintes sémantiques ne permettent pas non plus d'expliquer un certain nombre de contre-exemples: *aile* 哀樂 'chagrin et joie', *beixi* 悲喜 'douleur et joie', *lengre* 冷熱 'froid - chaud', *hanre* 寒熱 'froid - chaud', *hanshu* 寒暑 'froid - chaud', *qingzhong* 輕重 'léger - lourd', *nanyi* 難易 'difficile - facile', *huofu* 禍福 'malheur - bonheur', *sunyi* 損益 'pertes - profits', *huxi* 呼吸 'expirer - inspirer', etc. Elles poussent éventuellement l'auteur à inclure certains binômes dans une des contraintes sémantiques, sans autre justification que sa propre conviction. Ainsi, selon lui *xinjiu* 新舊 'nouveau-ancien' dépendrait de la contrainte (9) *you-lie* 'excellent/mauvais' or les exemples qui associent, en chinois, excellence et ancienneté ne manquent pas⁵.

Si l'on regarde les tons de ces binômes en chinois ancien, on voit une fois de plus que ce que j'ai appelé la hiérarchie tonale est largement respectée, et concerne également les contre-exemples donnés par Tang lui-même: *huofu* 禍福 'malheur - bonheur', *sunyi* 損益 'pertes - profits', y compris des cas à part du type *gudu* 孤獨 'solitaire', qui ne sont pas précisément formés de deux antonymes.

D'autre part, les contraintes sémantiques de Tang laissent encore plus perplexe quant à l'interprétation d'un certain nombre de paires d'antonymes différentes, mais qui ont en commun un morphème, tantôt en première, tantôt en deuxième position :

平上 *shengsi* 生死 'vie-mort'
上入 *sihuo* 死活 'mort-vie'

⁵ Ainsi, par exemple, 'vieil ami', *jiujiao* 舊交, *lao pengyou* 老朋友, 'vin vieux' ou 'vieil alcool', *chenjiu* 陳酒, etc.

上去 *xinu* 喜怒 'joie-colère'
平上 *beixi* 悲喜 'douleur-joie'
平上 *youxi* 憂喜 'tristesse-joie'

平上 *ganku* 甘苦 'joies-peines', 'douceurs-amertumes'
上入 *kule* 苦樂 'peines-joies'

平上 *zengsun* 增損 'gains-pertes'
上入 *sunyi* 損益 'pertés-profits'

上上 *zaowan* 早晚 'tôt-tard'
平上 *chizao* 遲早 'tard-tôt'

平平 *yingxu* 盈虛 'plein-vidé' ('profits'-'pertés')
平入 *xushi* 虛實 'vidé-plein' ('faux-vrai')
(les tons du chinois ancien précèdent le *pinyin* et les caractères)

En effet, si l'on considère avec Tang que l'une des paires est sujette à une de ses contraintes sémantiques, on peut se demander pourquoi la deuxième ne subit pas le même type de contrainte ? Or, ici aussi, la hiérarchie tonale du chinois ancien semble fournir une bonne explication de l'ordre inversé de ces paires.

3. LES CONTRAINTES PHONOLOGIQUES LIÉES AUX TONS DU CHINOIS ANCIEN

Le fait que dans la plupart des contre-exemples de M.-C. Paris et de Tang Tingchi, l'explication sémantique de l'ordre des constituants pouvait être remplacée par un autre type de règle liée aux tons du chinois ancien, m'a encouragée à approfondir ces nouvelles données. Il m'a semblé intéressant d'essayer de voir vers quelle époque apparaissaient ces contraintes phonologiques dans les paires d'antonymes, quelle était leur importance et ce qui les motivait ?

La question de l'ordre des tons dans les composés par

coordination a déjà été soulevée par quatre auteurs depuis 1975⁶. Toutefois dès 1938, Yu Jiayi a été le premier à parler d'un ordre *ping - ze* 平仄, à propos des deux patronymes Gé 葛 et Wáng 王 dans le commentaire d'un passage du *Shi Shuo Xin Yu* (1983: 791-92). Dans ce passage Wang Chengxiang interroge Zhuge Ling sur la raison pour laquelle on dit d'abord le patronyme Ge avant celui de Wang. A cette question Zhuge Ling répond avec humour : "Si l'on dit âne-cheval et non pas cheval-âne serait-ce parce que l'âne l'emporte sur le cheval ?". Yu Jiayi a conclu que lorsqu'il n'y avait pas d'ordre d'ancienneté, de supériorité, etc., le nom au ton *ping* devait précéder celui au ton *ze*. Voilà pourquoi on dit *Wang-Ge* (平入) et *li-ma* 驢馬 (平上). Zhou Zumou (1988) a repris ce passage et a apporté d'autres exemples de paires parallèles, de coordonnés ainsi que d'expressions quadrisyllabiques construits conformément à cet ordre *ping - ze*. Et il a en outre précisé que lorsque l'on avait affaire à deux tons *ze* c'était alors l'ordre *shang-qu-ru* qui s'imposait. Selon lui il n'y aurait que peu de contre-exemples à cette règle. Il a avancé quelques 18 exemples de paires d'antonymes, mais comme pour les autres exemples, il n'a pas précisé l'époque d'apparition de ces binômes. Ting Pang-hsin (1969), Chen Aiwen et Yu Ping (1979) n'ont pas plus cherché à savoir de quand dataient leurs exemples. Seul Ting (1975) a utilisé des documents précis : *Lunyu*, *Mengzi* et *Shijing* mais plusieurs de ses exemples sont réversibles et il n'est pas impossible que l'ordre des deux morphèmes soit conditionné pour des raisons de rime, de rythme, d'équilibre entre phrases, ou d'autres raisons encore ? C'est pourquoi il m'a semblé plus rigoureux d'essayer de retrouver en gros l'époque de lexicalisation des paires d'antonymes afin de mieux situer l'époque de réalisation de ce schéma tonal.

3.1. Les paires d'antonymes en chinois classique et ancien

Pour comprendre ce phénomène de contraintes tonales en évitant tout anachronisme, il faudrait connaître l'époque de lexicalisation des binômes, c'est-à-dire l'époque où l'on passe d'une construction syntaxique de deux mots coordonnés, à un seul mot

⁶ Ting Pang-hsin en 1969 et en 1975, Chen Aiwen et Yu Ping en 1979 ainsi que Zhou Zumou en [1984] 1988.

dont la structure interne est celle d'une coordination. Une étude très approfondie serait donc nécessaire pour déterminer précisément à partir de quelle époque chacune de ces paires d'antonymes a été lexicalisée. Un tel travail dépassant les limites de cet article, j'ai dégagé dans un premier temps, pour un ensemble de 51 paires d'antonymes, à partir de quelle époque, on pouvait constater un ordre préférentiel pour les parties constituantes. Cet ensemble de paires d'antonymes est réuni dans le tableau en annexe.

J'ai consulté pour ce faire, les index du *Mozi*, *Zhuangzi*, *Hanfeizi*, *Mengzi*, *Shiji*, et du *Shi Shuo Xin Yu*. J'ai également vérifié par la lecture, 7 textes bouddhiques traduits en chinois à la fin des Han orientaux (entre 150 et 220), inclus dans le *Taishô* sous les numéros 31, 32, 36, 48, 57, et 98 dans le tome 1 et 630 dans le tome 15⁷. Enfin, pour le *Wen xin diao long*, je me suis référée au *Wen xin diao long yuci tongshi*.

Le tableau (voir annexe) atteste l'existence de certains binômes dans les ouvrages cités ci-dessus et indique leur nombre d'occurrences. On remarque, par exemple, 6 occurrences de *changduan*, et 2 de *duanchang* dans le *Shiji*, 7 de *daxiao* et 9 de *xiaoda* dans le *Mozi*, etc. Un zéro (0)⁸ ou une absence de nombre signifie qu'il n'y a pas d'exemple d'occurrence, tandis qu'un plus (+) représente un nombre assez fréquent d'emplois (largement supérieur à 10).

Les exemples du dictionnaire *Hanyu da cidian* m'ont en outre permis de voir que certains de ces binômes n'étaient pas attestés avant une époque tardive⁹.

Dans le tableau de l'annexe, je n'ai pas retenu les binômes aux mêmes tons qui sont d'ailleurs assez nombreux, et j'ai cherché à inclure le plus grand nombre de paires qui ne se conformaient pas au schéma tonal, en m'aidant de la liste de Tan (1989: 32-33).

⁷ Ces 7 textes font partie des 78 considérés par E. Zürcher (1977) comme d'authentiques traductions effectuées entre 150 et 220 à Luoyang par cinq équipes de traducteurs.

⁸ Comme, par exemple, 0/5 pour *shengsi* 生死 dans le *Mozi*, qui signifie qu'il n'y a pas d'exemple de *shengsi*, mais 5 occurrences de *sisheng* dans cet ouvrage.

⁹ Comme par exemple *sihuo* 死活 pour lequel le *Hanyu da cidian* donne des exemples tirés du *Xi you ji* et du *Hong lou meng*; c'est pourquoi je ne les ai pas notés.

Seuls 9 contre-exemples ont toutefois pu être retenus parce qu'ils étaient attestés dans la littérature classique ou ancienne.

Les nombreuses occurrences et l'absence d'exemple d'inversion de certaines paires suggèrent une lexicalisation assez ancienne: *nannü* 男女¹⁰, *zuoyou* 左右, *shifei* 是非, *guiju* 規矩 (24), *huofu* 禍福(20), *xinu* 喜怒(12), et *hanshu* 寒暑 (8) (+ *hanre* 寒熱 (3)). En revanche, le petit nombre d'occurrence des autres paires (inférieur à 10), relevé dans les textes pré-Qin, ne permet pas de se prononcer sur leur éventuelle lexicalisation. On remarquera l'inversion fréquente de certaines paires, notamment dans les textes d'époque classique: *changduan* et *duanchang*, *daxiao* et *xiaoda*, *qingzhong* et *zhongqing*, *shenqian* et *qianshen*, *houbao* et *baohou*, *duoshao* et *shaoduo*, etc.

Dans le *Shiji*, les paires d'antonymes *changduan*, *daxiao*, *sunyi*, etc., l'emportent numériquement sur leur inversion *duanchang*, *xiaoda*, et *yisun*, etc., à l'exception de *sisheng* 死生, qui reste plus fréquent que *shengsi* 生死.

D'après ce tableau (cf. annexe), la tendance en faveur d'un ordre plus définitif s'affirme très nettement dans les ouvrages postérieurs au *Shiji*.

3.2. les contre-exemples aux contraintes phonologiques

Dans la liste des binômes du tableau (cf. annexe), on a 9 contre-exemples pour lesquels les règles phonologiques définies ci-dessus ne s'appliquent pas. Il s'agit de *aizeng* 愛憎 'amour-haine', *daxiao* 大小 'grand - petit', *gujin* 古今 'passé - présent', *jixiong* 吉凶 'faste - néfaste', *shengfu* 勝負 'victoire - défaite', *shengshuai* 盛衰 'augmenter - diminuer', *shifei* 是非 'vrai - faux', *youwu* 有無 'avoir - ne pas avoir' et éventuellement *maimai* 買賣 'vendre - acheter'.

On peut alors distinguer trois types de contre-exemples :

a) Dans les cas de *shifei* 是非 et *youwu* 有無, la négation portée par le deuxième terme ne permet pas l'inversion au risque de transformer complètement le sens du binôme. Ces deux binômes doivent donc être obligatoirement construits avec le terme positif

¹⁰ Le *Hanyu da cidian* donne un exemple de *ninan* tiré du *Dunhuang bianwenji*, *Fumu en zhong jing bianwen* : 女男得病, 娘憂直待女男安健了.

précédant le terme négatif.

b) Dans d'autres cas, l'organisation des paires est fonction :

- soit d'une échelle temporelle orientée, suivant le déroulement chronologique des événements du passé vers le présent. C'est le cas par exemple de *gujin* 古今.

- soit d'une hiérarchie de valeur: *aizeng* et *jixiong* ont tous en première position un caractère désignant une notion largement valorisée dans la culture traditionnelle chinoise et en seconde position une notion connotée négativement dans cette même tradition. *Shengfu* 勝負 et *shengshuai* peuvent être également inclus dans ce type de formation appelé plus généralement positif/négatif.

Daxiao est un cas intéressant, car on trouve beaucoup plus d'exemples de *xiaoda* que de *daxiao* dans la littérature pré-Qin. En revanche, à partir du *Shiji* la tendance s'inverse et on peut donc considérer que ce sont dorénavant les contraintes sémantiques qui s'imposent et fixent définitivement l'ordre *daxiao*, sur le modèle de *duogua* 多寡 'beaucoup - peu' = 'quantité', *duoshao* 多少 'beaucoup - peu' = 'un peu'.

Dans tous ces exemples, il est clair que les contraintes phonologiques n'interviennent pas et que ce sont les contraintes sémantiques qui règlent l'organisation interne de ces binômes.

c) Enfin, un petit groupe de binômes ne se conforme ni aux contraintes phonologiques, ni aux contraintes sémantiques.

Le cas de *maimai* 買賣 est un peu particulier, car s'il s'accorde avec le schéma tonal et est attesté aujourd'hui, il n'est guère représenté en chinois ancien. Le *Hanyu da cidian* en donne un exemple dans le *Zhan guo ce*, puis à l'époque des Tang. Sans doute ce binôme se fixe-t-il dans l'ordre que nous lui connaissons aujourd'hui, après l'époque des Tang ?

Inversement, seul *tongyi* 同異 'similitudes-différences' est attesté dans la littérature classique¹¹ et, en tant que tel, il ne contredit ni les contraintes sémantiques, ni les contraintes phonologiques. D'après le *Hanyu da cidian*, le premier exemple de *yitong* 異同 'différences-similitudes' remonte au *Hanshu*; le *Shi shuo xin yu* en donne également deux occurrences. Il pourrait peut-être s'agir d'un ordre tardif destiné à distinguer en chinois ancien trois prononciations proches, qui deviendront homophones: *duwng yi*

¹¹ Je n'ai trouvé aucun exemple de *yitong* dans le *Shangshu* et les classiques, le *Lunyu*, *Mozi*, *Zhuangzi*, *Mengzi*, *Xunzi*, *Hanfeizi* ni le *Shiji*.

同異 'similarités - différences', *duwng ngje* 同義 'synonyme' et *duwng ?i* 同意 'être d'accord' ?

En revanche si l'on reprend la distinction non-marqué / marqué ou positif / négatif, les contraintes sémantiques ne s'appliquent pas à 8 paires du tableau. Il s'agit de *aile* 哀樂 'chagrin - joie', *hanre* 寒熱 (*lengre*) 'chaud - froid', *huanji* 緩急 'lent - rapide', *huofu* 禍福 'malheur - bonheur', *jibao* 飢飽 'affamé - rassasié', *pinfu* 貧富 'pauvre - riche', *qingzhong* 輕重 'léger - lourd' et *sunyi* 損益 'pertes - profits'. Comment expliquer, en outre, l'ordre des 5 ou 6 paires suivantes : *guiju* 規矩 'compas - équerre', *huxi* 呼吸 'expirer - inspirer', *jingwei* 經緯 'chaîne - trame', *tuna* 吐納 'expirer - aspirer', *zuoyou* 左右 'gauche - droite' et même *nannü* 男女 'homme - femme' ? On peut sans doute déduire un ordre extérieur - intérieur pour *huxi* et *tuna* que l'on retrouve dans d'autres paires d'antonymes (*churu* 出入 'sortir - rentrer', *biaoli* 表里 'extérieur - intérieur'), mais il faut reconnaître que l'ordre inverse existe également: *liwai* 里外 'intérieur - extérieur', *neiwai* 內外 'intérieur - extérieur', *laiqu* 來去 'aller - venir', etc. De même l'ordre masculin - féminin n'est pas toujours valable puisque l'on a *yinyang* 陰陽 'principe féminin - principe masculin' et *cixiong* 雌雄 'femelle - mâle'. C'est pourquoi l'opposition positif / négatif me semble assez délicate dans la mesure où elle peut correspondre à une simple projection de notre vision ou catégorisation de la réalité. Le cas de *zuoyou* 左右 s'avère d'ailleurs très intéressant, car M. Granet lui a consacré en 1933 une étude de laquelle il résulte qu'en chinois il y a "prééminence alternée de la Gauche et de la Droite" (1990: 275), et qu'"il ne s'agit jamais d'une prééminence absolue" (1990: 264). Nous pouvons donc conclure que dans ces exemples, les contraintes phonologiques fournissent une meilleure explication de l'ordre des constituants que les contraintes sémantiques, car elles couvrent un plus grand nombre de données.

3.3. L'importance des contraintes

a) Pour évaluer l'importance de ce phénomène d'organisation tonale, on peut travailler à partir de l'hypothèse nulle dans laquelle deux morphèmes A et B, quels qu'ils soient, se combinent librement pour former des binômes hypothétiques AB ou BA. En prenant

pour référence le *Guangyun*, dont les caractères au ton *ping* représentent 40% de l'ensemble (des 26000 caractères), ceux au ton *shang*: 19,5%; ceux au ton *qu*: 21%; et ceux au ton *ru*: 19,5%, on obtient des proportions égales de composés AB et BA¹². Dans le tableau ci-dessous le premier caractère du binôme (1) est placé dans la colonne et le deuxième (2) dans la ligne horizontale. Chaque ton est suivi de la proportion qu'il occupe dans le *Guangyun*. Ainsi si l'on combine les 40% (= 0,4) de morphèmes au ton *ping* en première position avec les 40% (= 0,4) de morphèmes au ton *ping* en deuxième position, on obtient un taux de 16% (= 0,160) de binômes *ping-ping*.

	2	平:0,4	上:0,195	去:0,21	入:0,195
1					
平:0,4		0,160	0,078	0,084	0,078
上:0,195		0,078	0,038	0,041	0,038
去:0,21		0,084	0,041	0,044	0,041
入:0,195		0,078	0,038	0,041	0,038

Autrement dit, lorsque les contraintes phonologiques n'interviennent pas, un composé *ping-shang*, par exemple, devrait avoir un taux de réalisation identique à celui d'un composé *shang-ping*, à savoir 78% (= 0,078), etc. Telles sont en tout cas les prédictions hypothétiques reposant sur l'hypothèse nulle.

b) Or dans le cas des paires d'antonymes, le tableau se présente différemment. En partant des 51 paires d'antonymes (voir l'annexe pour le détail des tons pour chacune des paires), formées de tons différents¹³, on obtient le tableau suivant :

¹² Les pourcentages présentés ici ont été calculés à partir du nombre de pages occupées par chacun des tons dans le *Guangyun* (1960).

¹³ Dans cet article on a volontairement exclu les paires d'antonymes formées de deux tons identiques parce qu'elle n'apportent aucune information sur la présence des tons dans ce type de mots composés.

	2	平	上	去	入
1					
平			17	6	6
上	3			5	8
去	3	2			
入	1				

Sur 51 paires, 42 (= 17+6+6+5+8) se conforment au schéma tonal, tandis que 9 (= 3+3+2+1) ne s'y conforment pas. Ce qui donne en proportions les résultats suivants:

	2	平	上	去	入
1					
平			0,33	0.12	0.12
上	0.06			0.1	0.16
去	0.06	0.04			
入	0.01				

Les réalisations conformes au schéma tonal, qui se trouvent dans la partie supérieure du tableau, à droite de la diagonale gauche-droite (laissée en blanc), sont plus nombreuses que celles de la partie inférieure du tableau, à gauche de la même diagonale, lesquelles correspondent aux paires qui n'appliquent pas le schéma tonal. On voit bien que l'ordre *ping-shang* (0,33), par exemple, est supérieur en nombre à l'ordre *shang-qu* (0,06). De même pour *ping-qu*, *ping-ru*, *shang-qu* et *shang-ru*. Il n'y a malheureusement pas d'exemple de *qu-ru* et *ru-qu*.

c) Le deuxième ensemble de binômes qu'il faut évaluer pour déterminer l'importance du rôle des contraintes phonologiques liées aux tons du chinois ancien, est représenté par les mots composés dont la structure interne est imposée. Ce sont les composés sujet-prédicat (*kouchi* 口吃 'bouche - manger' = 'bégayer', *piru* 譬如 'exemple - conformer' = 'par exemple'), verbe-objet (*zuoren* 作人 'faire - homme' = 'éduquer'), verbe-complément (*fennie* 焚滅 'détruire - brûler' = 'anéantir') et les composés par subordination (*dacheng* 大成 'grande - réussite' = 'réussite complète', *shoubi* 手筆 'main - pinceau' = 'lettre'). J'ai donc rassemblé un ensemble de 76 mots ainsi construits – et que l'on appellera pour simplifier composés non-coordonnés – tirés des exemples du *Shi shuo xin yu*

donnés par Zhan Xiuhui (1973: 496-497). Leur répartition s'organise en fonction des tons comme l'indique le tableau suivant :

	2	平	上	去	入
1					
平	18	3	8	4	
上	4	2	5	5	
去	9	2	5	1	
入	3	2	4	1	

total 76

Ce qui correspond aux proportions suivantes :

	2	平	上	去	入
1					
平	0,24	0,04	0.105	0.05	
上	0.05	0,025	0.07	0.07	
去	0.12	0,025	0.07	0.01	
入	0.04	0,025	0.05	0.01	

Sur ces 76 binômes, 26 ayant deux mêmes tons, on obtient un ensemble de 50 composés non-coordonnés. Si l'on ne considère que les 50 binômes avec des tons différents on obtient alors les proportions suivantes :

	2	平	上	去	入
1					
平			0,06	0.16	0.08
上	0.08			0.1	0.1
去	0.18	0.04			0.02
入	0.06	0.04	0.08		

Dans ce type de composés, les réalisations conformes au schéma tonal auraient tendance à être moins nombreuses que les autres, à une exception près : les composés *ping-ru* sont un peu plus nombreux que les *ru-ping*.

Enfin si l'on utilise un plus petit échantillon de 22 mots nouveaux créés au cours de la période Wei Jin (cf. Yin Zhenglin

1984: 141, 147, 154, 153)¹⁴, on trouve des proportions qui rapprochent encore plus ce type de composés de celles de l'hypothèse nulle.

2	平	上	去	入
1				
平	2	1	2	2
上	1	0	0	2
去	2	1	2	1
入	3	1	0	2
total 22				

Si l'on ne tient pas compte des 6 binômes formés de deux tons identiques il ne reste plus que 16 binômes, pour lesquels on obtient les proportions suivantes :

2	平	上	去	入
1				
平		0.0625	0.125	0.125
上	0.0625		0	0.125
去	0.125	0.0625		0.0625
入	0.1875	0.0625	0	

Ici, le nombre de *ping-shang* et *ping-qu* est aussi fréquent que celui de leur réalisation inverse. *Ping-ru* est inférieur à *ru-ping*, mais *qu-ru* l'emporte sur *ru-qu*.

D'après ces données, l'ordre des constituants selon le schéma tonal *ping-shang-qu-ru* est significatif uniquement dans le cas des paires d'antonymes¹⁵. On peut donc conclure que le phénomène

¹⁴ Parmi lesquels *jinqi* 衿契 'très bons amis', *ziju* 自居 'se prendre pour', *shenwang* 神旺 'fasciner', *shuohe* 說合 'servir d'intermédiaire', *zhifu* 制服 'maîtriser', *yongxi* 永夕 'ténèbres', *chējiao* 車腳 'roue', *bufen* 不分 'sans distinction', *yiwang* 一往 'tout droit', etc.

¹⁵ Dans une étape ultérieure, il faudrait cependant compléter ces données par un test évaluant les probabilités d'erreur. Il sera difficile toutefois d'établir une base homogène, capable d'infirmer ou de confirmer ce schéma tonal étant donné l'évolution du système des quatre tons du chinois ancien. Les études précédentes (cf. note 6) qui ont déduit un pourcentage équivalent à celui que j'ai trouvé, ont négligé ce problème, sans doute parce qu'il demandait un gros travail de vérification dans l'ensemble des textes.

qui fait que, dans la partie supérieure du tableau, à droite de la diagonale laissée en blanc, les binômes sont nettement plus fréquents que dans la partie inférieure du tableau, à gauche de la même diagonale, ne joue que dans le cas des paires d'antonymes et n'intervient pas dans le cas des mots formés par constructions syntaxiques.

3.4. Suggestions concernant le schéma tonal *ping-shang-qu-ru*

Pourquoi les paires d'antonymes sont-elles formées conformément au schéma tonal *ping-shang-qu-ru* dans un nombre de cas supérieur à une fréquence attribuable au hasard (80%) ? Il est intéressant de noter que l'on peut déduire des données de Chen Aiwen et Yu Ping (1979: 103) le même pourcentage d'exemples se conformant au schéma tonal pour l'ensemble des composés par coordination¹⁶.

La première chose que l'on doit remarquer c'est que ces paires d'antonymes adoptent, à de rares exceptions près, un ordre définitif à une époque contemporaine de celle du développement des quatre tons du chinois ancien, c'est-à-dire à l'époque Wei Jin, aux environs du III^e siècle¹⁷. Et que dans l'ensemble cet ordre suit celui des quatre tons du chinois médiéval. Or, deuxième point important, depuis qu'ils sont connus, les quatre tons du chinois ancien ont toujours été présentés dans le seul et unique ordre *ping, shang, qu, ru*, reflétant probablement une hiérarchie existante.

On peut donc se demander si dans le cas de coordination de deux morphèmes en vue de former un nouveau mot, les Chinois de cette époque n'auraient pas eu recours à un principe de bonne formation des mots en organisant les finales d'après le schéma présent dans celui de la présentation traditionnelle des quatre tons,

¹⁶ En effet, ces deux auteurs ont rassemblé 525 composés formés par coordination. Si l'on soustrait à ces 525 composés les 80 aux mêmes tons, on obtient 358 composés avec des tons différents. D'après leur enquête, les contraintes tonales du chinois ancien s'appliquent à 358 composés sur 445, c'est-à-dire à 80,4%. On retiendra, toutefois, que ces auteurs n'ont pas précisé à quelle époque remontait la formation de leurs composés.

¹⁷ Il est d'ailleurs intéressant de remarquer que la plupart des exemples d'ordre préférentiel pour les composés par coordination donnés par E. Zürcher (1977: 180) sont effectivement construits dans l'ordre *ping* vers *ru*.

parce qu'il représentait déjà un modèle en soit.

Comme on peut le voir dans le tableau de l'annexe, pour chacune des paires d'antonymes, un ordre préférentiel, parce que de loin le plus fréquent, s'impose à l'époque du chinois ancien. Il nous faut donc considérer les catégories tonales à cette époque.

Depuis qu'André Haudricourt a proposé, en 1954, sa théorie sur l'origine des tons du chinois, la plupart des spécialistes s'accordent pour considérer qu'au III^e siècle les finales du chinois médiéval se terminaient comme suit:

平 -0
 上 -ʔ
 去 -s
 入 -p, -t, -k

Cette reconstruction permet de voir que le schéma tonal observé ci-dessus aurait tendance à rejeter dans ce type de composition, dans l'ordre qui suit, les morphèmes se terminant par une occlusive glottale [-ʔ], une fricative [-s] ou des occlusives [-p], [-t], [-k], en position finale du binôme.

Il est impossible d'avoir recours à des problèmes d'articulation phonatoire liés à un moindre effort physiologique pour expliquer ce phénomène, ainsi que l'ont suggéré Chen Aiwen et Yu Ping (1979: 104). Car on voit mal comment les articulations contraires au schéma tonal seraient non naturelles dans le cas des mots coordonnés, alors qu'elles se réalisent très régulièrement dans ce que j'ai appelé les composés non-coordonnés. On ne peut donc pas logiquement parler d'économie d'effort ou d'articulations moins naturelles.

Selon L. Sagart (c.p.), il faudrait voir là une tendance à éviter un certain type d'amas de consonnes à l'intérieur du mot. Du fait que dans le cas des composés non-coordonnés, la tendance à éviter ce type d'amas de consonnes en milieu de mot n'apparaît pas de manière manifeste, il me semble également difficile de considérer que ces amas de consonnes seraient refusés uniquement dans le cas des coordonnés. On peut peut-être plutôt suggérer que le fait de rejeter ces finales en fin de mot permettrait de marquer plus clairement la frontière entre les mots formés par simple coordination afin, par exemple, d'en faciliter le repérage.

4. CONCLUSION

Le but de cet article était de montrer l'importance des contraintes phonologiques dans la formation des paires d'antonymes. Comme nous l'avons vu, elles couvrent, en effet, un plus grand nombre de données que ne le font les contraintes sémantiques. A partir de paires d'antonymes dont on a vérifié les occurrences dans un certain nombre d'ouvrages littéraires et vernaculaires, on a pu également déterminer en gros l'époque à partir de laquelle le schéma tonal *ping-shang-qu-ru* s'appliquait de façon plus systématique, à savoir l'époque Wei-Jin vers le III^e siècle.

Etant donné l'importance de ces règles phonologiques dans les paires d'antonymes formées de tons différents, dans une étape ultérieure il serait intéressant d'essayer de voir si d'autres règles phonologiques ne gouverneraient pas la formation des paires d'antonymes aux mêmes tons, comme par exemple *yinyang* 陰陽 'principe féminin - principe masculin', *cixiong* 雌雄 'femelle - mâle', *heibai* 黑白 'noir - blanc', etc., exclues de cette étude et pour lesquelles les contraintes sémantiques ne permettent pas toujours d'expliquer la construction.

Tableau des paires d'antonymes avec le nombre d'occurrences dans les textes suivants:
Mozi, Zhuangzi, Hanfeizi, Mengzi, Shiji, sept textes bouddhiques traduits en chinois entre 150 et 220 et inclus dans le *Taishô* sous les n° 31, 32, 36, 48, 57, 98 dans le tome et 630 dans le tome 15, *Shi shuo xin yu* et *Wen xin diao long*.
 Les reconstructions du chinois anciens sont tirées de Baxter 1992.

Chinois ancien	墨	莊	韓	孟	史	佛	世	文心
平入 aile 哀樂	7oj lak	chagrin joie	6		3	2		
去平 aizeng 愛憎	7ojs tsong	amour haine		2/2	3	2		0/1
平上 baobian 褒貶	paw pjem2	louer déprécier						1
上入 benmo 本末	pwon2 mwat	début fin	0	3	4	2		
平上 changduan 長短	djang twan2	long court	7		0/5 2	6/2		8/2
平上 chaoe 朝野	djwæ yæ2	gouvernement - peuple				2		1
平去 chengbài 成敗	dzyeng bæjs	réussir échec	1		13			
去上 daxiao 大小	dajs sjew2	grand petit	7/9	2/5	2/3	0/1	18/13	1
平上 duogua 多寡	ta kwæ2	nombreux peu			1			1
平上 duoshao 多少	ta syew2	nombreux peu	6/3	1	3	0	6	3/1 5
平上 ganku 甘苦	kam khu2	doux amer	3		1			
平去 gaoxia 高下	kaw hæs	haut bas				1		1
上平 gujin 古今	ku2 kim	passé présent	1			9	2	1
平上 guiji 規矩	kjwie kju	compas équerre	1	5	12	6	8	
平入 banre 寒熱	han nyet	froid chaud	2		1	4	1	
平上 banshu 寒暑	han syo2	froid chaud	2	6		5	2	1
上入 houbao 厚薄	huw2 phak	épais mince	2/2		0/2			
平入 huxi 呼吸	xu xip	expirer inspirer	1		1			1
上入 huanji 緩急	hwan2 kip	lent rapide	1	1	6			1
上入 huofu 禍福	hwa2 pjuwk	malheur bonheur	4	6	9	1	1	
平上 jibao 飢飽	kij paw2	affamé rassasié	1	1				
入平 jixiong 吉凶	kjit xjowng	faste néfaste	1	1		14	1	1 1
平去 jingwei 經緯	heng hjw+js	chaîne trame	1		3			1
上去 laoshao 老少	law2 syews	agé jeune	1		1	1		
上去 laoyou 老幼	law2 2jiws	agé jeune			1			

Chinois ancien	墨	莊	韓	孟	史	佛	世	文心
上去 maimai 買賣	bEi2 bEis	acheter vendre			0/2	0/1	0	
平上 nánú 男女	nom nrj2	homme femme	+	+	+	20	1	
平去 pinfu 貧富	bin pjuws	pauvre riche		1	1	2		
平上 qianhou 前後	dzen huw2	avant après			3	14	1	1
平入 qiangruo 強弱	gjang nyak	fort faible	2	3			+	
平上 qingzhong 輕重	khjeng djowng2	léger lourd	6	1	13/2 2	20	2	1
平入 qingzhuo 清濁	tsjeng dræwk	clair trouble			4	4		1
上入 shanè 善惡	dzyen2 2ak	bon mauvais		1	2	6		
去上 shengfu 勝負	syings bjuw2	victoire défaite		1	2		2	
平上 shenqian 深淺	syim tshjen2	profond - superficiel	1/1		0/1			
平上 shengsi 生死	sræng sij2	vie mort	0/5	0/20	4/3	3/14	9	0/1
去平 shengshuai 盛衰	dzyjengs srwij	augmenter - diminuer	0	1		3	0	2
上平 shifei 是非	dzyje2 pj+2	vrai faux	+	+		+	+	
上入 sunyi 損益	swon2 2jik	pertes profits	2/1	1/2	0	0	7/2	1 1
平去 tianü 天地	then dijs	ciel terre	0	17+	15	2	++	1 3 1
上入 tana 吐納	thu2 nop	expirer aspirer				(1)	1	1
上去 xinü 喜怒	xi2 nus	joie colère	9	3		5		
平上 xianhou 先後	sen huw2	avant après			2	4		
平上 xiandan 鹹淡	hem dam2	salé fade			1			
平去 xinjiu 新舊	sin gjuws	nouveau ancien			1			
上入 yasu 雅俗	ngæ2 2jowk	raffiné rustre						1
去平 yitong 異同	yis duwng	différences - similitudes	0/3	0/4	0/3	0		2/2 0/1
平入 youlie 優劣	2juw ljwet	excellent mauvais						1
上平 yowu 有無	hjuw2 mju	avoir - ne pas avoir	1			+		+
平上 zengsun 增損	tsong swon2	augmenter - diminuer	0	0		1		
上去 zuoyou 左右	tsa2 hjuws	gauche droite	43	4	23	7	++	30 +

REFERENCES

- BAXTER, William (1992). *A Handbook of Old Chinese Phonology*. Berlin : Mouton de Gruyter. Trends in Linguistics. Studies and Monographs; 64.
- CHAO, Yuen-Ren (1968). *A Grammar of Spoken Chinese*. Berkeley : University of California Press.
- CHEN, Aiwen and YU, Ping (1979). 并列式雙音詞的字 [L'ordre des caractères dans les composés coordonnés dissyllabiques]. *Zhongguo yuwen*, no. 2, p. 101-105
- COOPER, W. and ROSS, J.R. (1975). World Order. *Papers from the Parasession on Functionalism, Chicago Linguistic Society*, p. 63-111.
- FENG, Chuntian (1990). 文心調龍語詞通釋 [Gloses sur des mots et des expressions dans le Wen Xin Diao Long]. Jinan : Mingtian.
- Hanfeizi suoyin* 韓非子索引 [Index du *Hanfeizi*]. Beijing : Zhonghua shuju. 1982.
- HAUDRICOURT, André (1954). De l'origine des tons en vietnamien. *Journal Asiatique*, no. 242, p. 69-82.
- (1954). Comment reconstruire le chinois archaïque. *Word*, no. 10, p. 351-364.
- LI, Charles N., THOMPSON Sandra A. (1981). *Mandarin Chinese : A Functional Reference Grammar*. Berkeley : University of California Press.
- LU, Zhiwei (1964). *Hanyu de goucifa* [Morphologie du chinois]. Beijing : Kexue.
- LYONS, John (1968). *Introduction to Theoretical Linguistics*. London : Cambridge University Press.
- MARTIN, François (1988). Système et prosodie : Questions relatives aux tons et au contrepoint tonal dans la tradition chinoise. *Extrême-Orient - Extrême-Occident*, no. 10, p. 95-107.
- (1990). Note sur l'histoire de la série des quatre tons. *Extrême-Orient - Extrême-Occident*, no. 12, p. 67-78.

- Mengzi yinde* 孟子引得 [Index du *Mengzi*]. Shanghai : Shanghai guji. 1986.
- Mozi yinde* 墨子引得 [Index du *Mozi*]. Shanghai : Shanghai guji. 1986.
- PARIS, Marie-Claude (1979). *Nominalization in Mandarin Chinese : The morpheme 'de' and the 'shi...de' constructions*. Paris : Université Paris 7 : D.R.L.
- RYGALOFF, Alexis (1958). A propos de l'antonymie : L'exemple du chinois. *Journal de psychologie normale et pathologique*. p. 358-376.
- SAGART, Laurent (1986). On the Departing tone. *Journal of Chinese Linguistics*, vol. 4, no. 1, p. 90-113.
- Shiji suoyin* 史記索引 [Index du *Shiji*]. Beijing : Zhongguo guangbo dianshi. 1989.
- Shi Shuo Xin Yu suoyin* 世說新語索引 [Index du *Shi Shuo Xin Yu*]. [s.l.] : [s.n.], [19??].
- TAN, Daren 譚達人(1989). 略論反義相成詞 [A propos des mots formés par coordination d'antonymes]. In : *Yuwen luncong*, vol.1, p. 27-33.
- TANG, Ting-chi (1988). 漢語詞法句法論集 [Etudes sur la morphologie chinoise et la syntaxe]. Taibei : Xuesheng.
- TING, Pang-hsin (1969). 國語中雙音節并列語兩成分間的關係 [Les relations tonales entre les deux constituants des constructions coordonnées dissyllabiques en mandarin]. *BIHP*, vol. 39, no. 2, p. 155- 173.
- (1975). 論語，孟子，及詩經中并列語成關 [Les relations tonales entre les deux constituants des constructions coordonnées dans "les Entretiens de Confucius, le "Mencius" et le "Livre des Odes]. *BIHP*, vol. 47, no. 1, p. 17-52.
- Xunzi yinde* 荀子引得 [Index du *Xunzi*]. Shanghai : Shanghai guji. 1986.
- YU, Jiayi (1983). 世說新語 箋疏 [Commentaire au *Shi Shuo Xin Yu*]. Beijing : Zhonghua.

YIN, Zhenglin (1984). 世說新語中所反映的魏晉時期的新詞和新義 [New words and words meaning of Wei jin period as seen from the SSXY]. *Yuyanxue luncong*, 12, p.132-170.

ZHAN, Xiuhui (1973). 世說新語語法探究 [Recherche sur la grammaire du *Shi Shuo Xin Yu*]. Taibei : Xuesheng.

ZHOU, Zumo (1988). 漢語并列的詞語和四聲 [Les expressions coordonnées en chinois moderne et les quatre tons]. In : Zhou Zumo yuyan wenshi lunji. Hangzhou : Zhejiang guji. p. 27-35.

—————(1960). 廣韻校本 Beijing : Zhonghua.

Zhuangzi yinde 莊子引得 [Index du *Zhuangzi*]. Shanghai : Shanghai guji. 1986.

ZÜRCHER, Erik (1977). Late Han Vernacular Elements in the Earliest Buddhist Translations. *Journal of the Chinese Language Association*, vol. 12, no. 3, p. 177-203.

Reçu en octobre 1995

Révisé en février 1996

Françoise BOTTERO

(EHESS-CRLAO) - CNRS

54, Bd Raspail

75006 Paris

FRANCE

Bottero@crlao.msh-paris.fr